

Hors-Série N°16. Avril 2017

Festival International de Cinéma Vues d'Afrique

L'initiative



Présente

En partenariat avec

دار المغرب
DAR AL MAGHRIB
LE CENTRE CULTUREL
MAROCAIN À MONTRÉAL

33^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA VUES D'AFRIQUE



14-23 AVRIL 2017

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE - MONTRÉAL

vuesdafrique.org

par Fasigraphic.com

Toute la couverture du Festival International de Cinéma Vues d'Afrique

La main de Fadma

En première nord-américaine au festival international Vues d'Afrique de Montréal



Le film *La Main de Fadma* du réalisateur, scénariste et producteur marocain Ahmed Maanouni a été projeté dimanche 16 avril au 33e festival International de Cinéma Vues d'Afrique de Montréal. La projection a été suivie par un débat en présence

du réalisateur qui s'est prêté agréablement au jeu des questions-réponses avec l'audience. Ce long-métrage est une fiction qui montre le portrait d'une femme marocaine combative, qui ne lésine pas sur les sacrifices pour éduquer, seule en étant veuve, ses enfants selon les valeurs auxquelles elle se cramponne. Cette femme est le personnage principal de cette comédie, distribué à l'actrice Fadila Benmoussa qui a incarné ce rôle avec brio. Cette fiction, qui nous plonge dans l'affection exquise d'une maman préoccupée par l'avenir de ses deux garçons, l'un farfêlu vivant à ses dépens et l'autre faisant sa grande fierté de l'autre côté de la grande bleue, nous tient aussi en haleine par tant de sujets qu'elle traite : éducation, mère monoparentale, mariage mixte, transmission des valeurs, héritage, crise d'identité et même la récession économique

qui touche tant de régions dans les pays du Nord. Tout au long du film, le téléspectateur est interpellé par ces sujets sérieux, mais présentés dans un cadre humoristique plaisant. C'est en quelque sorte la philosophie du réalisateur. L'humour, nous confie-t-il, permet de présenter aux téléspectateurs des sujets aussi importants avec légèreté et de le convier avec plus de liberté à la réflexion. Comme disait Boris Vian « L'humour est la politesse du désespoir ». Rire de ses déceptions, de ses angoisses et de ses problèmes pour les surmonter. Ce côté comique du film nous est offert, notamment par Karim, le garçon hurluberlu de Fadma. Un personnage cocasse, extravagant, imprévisible et drôlement hilarant, interprété, avec un parlé marocain succulent, par le comédien Abderrahmane Ouaabad, plus connu sous le nom de EKO. Le choix du guide touristique

comme métier de Fadma a permis au réalisateur de montrer le Maroc touristique et sa ville emblématique Marrakech. Ce choix, imposé par des circonstances, nous répond-t-il à notre question, peut servir à la promotion du tourisme marocain qui, dans le film, est venu à la rescousse de la région d'Ardenne en récession après une vague autodestructrice de délocalisation. Une manière de montrer la coopération Nord-Sud et les opportunités d'investissement qu'offrent les pays du Sud aux régions d'Europe en difficultés. La musique du film est puisée dans le répertoire du groupe légendaire targuie Tinariwen pour agrémenter des scènes émouvantes qui évoquent les souvenirs, les racines et les liens indéfectibles avec la famille et la patrie.

Sofiane Idir

Pluie de sueurs

Reçoit le Prix du Meilleur long métrage au festival Vues d'Afrique



Pluie de sueurs (3ark el chta) est un hymne à l'amour dans sa forme la plus authentique à travers le regard que transcrit Hakim Belabbès dans ce long-métrage. L'histoire que raconte Hakim Belabbès dans le film est inspirée d'une rencontre qu'il avait fait, il y a de cela 17 ans dans

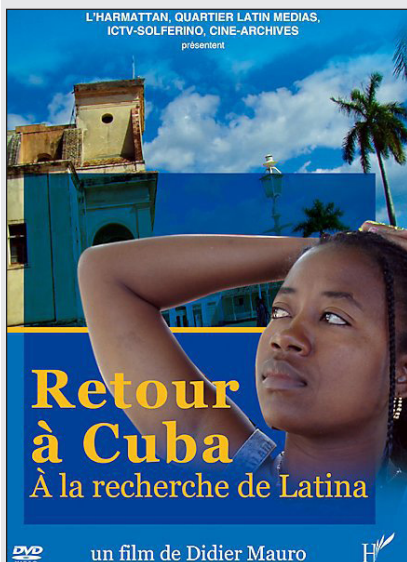
son village natal de Bejaâd au Maroc. L'homme qu'il rencontra était vêtu d'une vieille djellaba transparente et venait de sortir de l'hôpital. Il lui confia avoir perdu sa femme et ses enfants après avoir été dépossédé de ses biens. Tel que le confiait le réalisateur, l'absence de dignité qui caractérisait cette situation l'a profondément marqué à une période de sa vie où lui-même passait par une période de déprime. Cet événement marquant a finalement pris forme à travers une œuvre cinématographique touchante qui s'attarde sur la vie d'une famille de fermiers qui doit affronter les difficultés de la vie alors que tous les espoirs leurs sont enlevés. Mbarek et son épouse vivent sur une terre qui se meurt. Mbarek veut à tout prix conserver la terre de ses ancêtres alors que plus rien ne pousse dessus. Les puits d'eau se sont asséchés et il croule sous les dettes d'une banque qui veut lui saisir ses biens et un entourage qui lui conseille de tout lâcher. La fierté de cet homme de famille est ancrée en lui et il s'acharne à creuser des trous à bout de bras dans l'espoir de trouver de l'eau. Il pioche inlassablement la terre et se renferme sur lui-même. Amine Ennaji interprète le personnage de Mbarek qui porte un regard dur sur la vie. Il ne veut pas renoncer devant la responsabilité de

prendre soin sa famille et de son père à moitié fou. Son fils Ayoub est interprété par Ayoub Khalfaoui, un acteur trisomique qui réussit à toucher les spectateurs à travers la sincérité de son rôle. Fatima Zahra Banacer interprète quant à elle le rôle de Ayda l'épouse de Mbarek. Le jeune Ayoub est le malheur du père et la bénédiction de la mère qui tente tant bien que mal d'épauler un homme assombri par la vie. D'ailleurs, on a l'impression que tous les malheurs du monde s'abattent sur cette famille puisque la malchance s'acharne sur ses membres. L'infortune est le quotidien de ces paysans dans ce Maroc profond qui semble figé dans le temps. Hakim Belabbès qui a travaillé sur le tournage du film pendant trois semaines avouait que de nombreuses scènes avaient été supprimées ou modifiées. Une part d'improvisation caractérise le film puisque le réalisateur ne pouvait diriger le jeune Ayoub qui est atteint de trisomie. C'est d'ailleurs le point fort de ce long-métrage qui s'est construit naturellement à travers le jeu authentique des personnages, ce qui lui a valu d'abord d'être projeté au 33e festival International du cinéma Vues d'Afrique et de remporter en plus le Prix du Meilleur long métrage.

Réda Benkoula

Retour à Cuba, à la recherche de Latina

Cuba à travers d'autres yeux



Retour à Cuba, à la recherche de Latina » a été présenté vendredi dernier dans la Sélection Internationale du 33ème Festival international de

cinéma Vues d'Afrique. Réalisé par Didier Mauro, ce documentaire sur les habitants de l'île de Cuba, nous transporte de villes en villes, de villages en villages à la recherche de Latina, cette jeune fille dont Desiderius a perdu la trace. Durant son périple, Desiderius fera des rencontres intéressantes et aura des réponses sur différents sujets tels que l'amour, la sexualité, la vie, la mort, la religion, le bonheur, la révolution.

Et oui, que reste-il de cette révolution? Comment les Cubains la perçoivent-ils maintenant? Qu'est-ce qui a pu changer dans leur vie depuis cette époque? Que sont devenus les idéaux de José Martí, de Simon Bolivar et de Fidel Castro?

L'intention du cinéaste Didier Mauro est de donner un regard différent du peuple cubain. Il veut montrer que les Cubains sont joyeux, qu'ils ont un travail, une maison et sont différents de ce que la plupart des gens racontent à leur sujet. Ils ne sont pas illettrés et ils ne sont pas

nécessairement pauvres et malheureux. Nombreux sont ceux qui sont heureux et qui ont également une vision rebelle à l'encontre de ce que les gens racontent. Didier Mauro est un cinéaste documentariste, Docteur de l'université de Paris III et détient un master en ethnologie et sociologie. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages : Afriques secrètes, éléments d'une anthropologie rebelle (2001), Madagascar, l'île dans les mers, Guide culturel (2009), Praxis du cinéma documentaire, une théorie et une pratique (2012).

Retour à Cuba, à la recherche de Latina, Documentaire; Cuba, France, Guadeloupe, Madagascar; Année : 2016; Langue : Français/Espagnol; Sous-titres ; Français. « Retour à Cuba, à la recherche de Latina » sera présenté samedi, le 22 avril 2017 à 20 heures 45 à la Cinémathèque.

Carole Dumont

33e édition du Festival International de Cinéma Vues d'Afrique

Découvrir l'Afrique à travers le cinéma



À quelques jours du lancement de la 33e édition du Festival International de Cinéma Vues d'Afrique, les préparatifs vont bon train et la Cinémathèque Québécoise de Montréal s'apprête à diffuser plus d'une centaine de films provenant de 37 pays différents. En effet, le 4 avril dernier la programmation du festival était révélée au centre culturel marocain à Montréal Dar AL Maghrib au cours d'une conférence de presse à laquelle étaient conviés de nombreux invités qui ont pu découvrir aussi les activités qui sont offertes durant le festival. Madame Géraldine Lechêne Directrice Générale de Vues d'Afrique citait d'ailleurs que les meilleurs films sur le monde et sur l'Afrique sont présentés au festival : « Si le continent bouge à bien des égards, le cinéma constitue l'un des aspects prioritaires que l'Afrique s'offre pour plus de visibilité ». Ce n'est d'ailleurs pas un hasard que le centre culturel marocain a été choisi pour divulguer la programmation puisque le Maroc sera à l'honneur de ce rendez-vous annuel du cinéma qui a comme partenaire officiel la Royale Air Maroc. Plusieurs films marocains seront projetés avec notamment en soirée d'ouverture La Main

de Fadma de Ahmed El Maanouni. D'autres films marocains sont aussi à l'affiche, tels que Bêlons, A Mile in My Shoes, Pluie de Sueur, Raja Bent El Mellah, Aya Wal Bahr, Ima. La Maghreb aura ainsi sa part belle dans la programmation puisque la Tunisie sera présente avec Ghodwa Hay (Demain dès l'aube), Le Train de sucre et de sel et Khallina Hakka Khir, ainsi que l'Algérie avec Good Luck Algeria, Kindil El Bahr et Ghina El Moujet. Les films africains sont bien représentés avec le Burkina Faso (Medan Vi Lever, l'espoir du lampadaire, Ça tourne à Ouaga, un peuple intègre), la République démocratique du Congo (Jean de Dieu, Kuluna), la Côte d'Ivoire (Sans regret, La bataille de Fanny), Le Cameroun (Alma), le Niger (La colère dans le vent), le Gabon (Adult'air le témoin de mariage), le Rwanda (A Ride in The coffin, A place for myself), etc. Même s'il est impossible d'énumérer tous les films et toutes les catégories, plusieurs soirées thématiques sont consacrées notamment à Haïti le 16 avril, au Sénégal le 17 avril, à Madagascar le 19 avril, au Rwanda et à la Belgique le 20 avril à Cuba le 21 avril, au Gabon et au Burkina Faso le 22 avril. Le festival ouvre ses portes aux écoles avec des matinées scolaires du 18 au 21 avril, afin de sensibiliser les jeunes sur les thèmes du vivre ensemble, du développement durable, de la littérature et des droits et devoirs des enfants. Le 33e Festival International de Cinéma Vues d'Afrique Festival qui se déroulera du 14 au 23 avril prochain permettra de découvrir les lauréats lors de la remise des prix le 23 avril. Toute la programmation du festival est disponible sur le lien : <http://festival.vuesdafrique.com/>

Réda Benkoula

Éditeur : Réda Benkoula

Téléphone : 514-360-6267

Site web : www.linitiative.ca

Publicité : pub@linitiative.ca

f : [facebook.com/linitiative.ca](https://www.facebook.com/linitiative.ca)

t : twitter.com/linitiativemtl

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2014 et Bibliothèque et Archives Canada 2015.

ISSN 2369-386X (En ligne).

Adresse : 1045 Boul Alexis-Nihon Apt 104, Saint-Laurent, QC, H4R1S1

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

Fondé en mars 2014, « L'initiative » est un journal de contenu économique, social et culturel qui est imprimé et distribué à Montréal.

Depuis sa création, le journal a élargi son lectorat et son implication en soutenant des actions sociales et en accompagnant de nombreux événements économiques et culturels de la vie montréalaise.

RECRUTONS

- Journalistes pigistes
- Représentants des ventes

Envoyez votre CV et votre lettre de présentation à l'adresse courriel : rh@linitiative.ca

Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées

PUBLIEZ VOS ARTICLES

En tant que média participatif « L'initiative » vous encourage à soumettre vos textes en tout temps. L'exclusivité des contributions est exigée. En raison des contraintes liées à la pagination et pour une meilleure lisibilité des textes. Les articles ne devront pas dépasser les 400 mots. Ils pourront être publiés sur le journal et/ou sur le site web. Vous devez indiquer, en tête du document votre nom, votre adresse courriel et le titre de votre texte sur les sujets qui vous passionnent à l'adresse courriel :

redaction@linitiative.ca

DONS

« L'initiative » est une entreprise privée qui a un caractère communautaire inclusif, et qui œuvre pour le bien-être collectif de tous les citoyens Montréalais et Québécois en général. Vos dons sont importants pour nous, ils permettent la pérennité du journal en couvrant une partie des frais de rémunération des collaborateurs, de l'impression, de la distribution...vous pouvez communiquer avec le journal :

admin@linitiative.ca

Boko Haram - les origines du mal

Autopsie du mouvement terroriste



Réalisé par Xavier Muntz, le documentaire « Boko Haram : les origines du mal » revient sur la genèse du mouvement djihadiste qui s'est développé au nord-est du Nigeria. Boko qui désigne tout ce qui représente la culture « occidentale » et Haram qui signifie « interdit » ou « illicite » en arabe, a été fondé en 2002 par le prédicateur Mohamed Yusuf qui critiquait à travers ses prêches la corruption et le système politique au Nigeria. L'analyse historique et la lecture sociologique qui est apportée par Élodie Apard Chercheure à l'Institut français de recherche en Afrique démontre la complexité de la compréhension du mouvement qui avant tout de chose avait des revendications sociales. De son côté, Marc-Antoine Pérouse de Montclos Chercheur à l'Institut de recherche pour le développement cite : « Il faut systématiquement avoir un regard des atrocités commises par Boko Haram et les atrocités commises par l'armée ou la police. On ne peut

pas comprendre Boko Haram si on fait abstraction de ces atrocités ». L'insurrection armée de 2009 qui s'en est suivie et qui occasionna l'arrestation de Yusuf et son exécution, radicalisa la trajectoire du mouvement qui était dirigée par son aile dure en la personne d'Abubakar Shekau. Lorsque 276 étudiantes furent kidnappées entre le 14 et le 15 avril 2014 par Boko Haram, le monde « découvrit » l'ampleur de la terreur, ce qui conduisit la communauté internationale à conduire une coalition qui n'a toujours pas réussi à éradiquer le groupe terroriste. Le documentaire porte quand même une lueur d'espoir avec le message de Fatima Akilu ex-directrice du programme de déradicalisation : « À quoi doit ressembler un citoyen ? Il ne doit pas seulement être éduqué, il doit avoir une vie épanouie, ce genre de vie nécessite plusieurs choses pour s'ancrer dans la société : la possibilité de s'épanouir dans l'art, la musique, la philosophie ou même la danse. Il y a tellement de choses qui existent et qui nous rendent humains. L'état doit se joindre aux familles et aux institutions traditionnelles pour que ses enfants aient le choix. Si vous n'avez pas de possibilité de briller, vous allez en chercher, une autre part et parfois ça peut être très sombre ». Le film est présenté dans le cadre de la programmation de la programmation de la 33^e édition du Festival international de cinéma Vues d'Afrique. Projections : Jeudi 20 avril - 18h15 - Salle Fernand-Seguin de la Cinémathèque québécoise à Montréal | Vendredi 21 avril - 15h - Salle principale de la Cinémathèque québécoise à Montréal

Réda Benkoula

33^{ème} édition du Festival international de cinéma Vues d'Afrique

Un vif succès en soirée d'ouverture



C'est vendredi dernier que se tenait la soirée d'ouverture de la 33^e édition du Festival International de cinéma Vues d'Afrique. Dès leur arrivée à la Cinémathèque, les invités étaient accueillis, dans une ambiance festive, par le groupe « Salamate Gnawa » qui jouait de la musique traditionnelle marocaine. Sourires, tenues traditionnelles et tapis rouge, quoi de mieux pour débiter une soirée qui invite à la danse. Ce rendez-vous inaugural du festival était sous l'égide du Centre Culturel Marocain Dar Al Maghrib. La Royale Air Maroc qui est commanditaire officiel du festival contribue elle aussi à la réussite de l'événement comme le mentionnait son Directeur régional Monsieur Zakaria Mahsen : « Les Marocains ont la réputation de

fêter les mariages dans la somptuosité et l'éclat alors le partenariat entre Vues d'Afrique et la Royal Air Maroc est tout indiqué ». Lors de cet événement, plusieurs dignitaires et cinéphiles se sont déplacés pour assister au visionnement du film « La main de Fadma » du réalisateur marocain Ahmed El Maamouni. La programmation de Vues d'Afrique annonce plus d'une centaine de films provenant de 37 pays qui seront présentés durant toute la durée du festival, en passant par Madagascar, l'Algérie, le Sénégal, le Rwanda, Haïti, pour ne nommer que ceux-là. Durant cette soirée, Monsieur Gérard Le Chêne, Directeur Général de Vues d'Afrique a rendu hommage à Madame Maïmouna N'Diaye en lui décernant le prix du Conseil International des radios et télévisions d'expression française (CIRTEF) pour sa carrière de professionnelle de l'audiovisuel africain ou créole. Madame N'Diaye est une auteure, réalisatrice et comédienne Franco-Guinéenne qui a obtenu plusieurs prix d'interprétation, dont celui du Fespaco en 2015 pour le film « L'œil du cyclone » qui était présenté dans la programmation du festival Vues d'Afrique en 2015. La Directrice générale du festival Vues d'Afrique Madame Géraldine Le Chêne, qui invitait les montréalais à profiter de la programmation, concluait de manière symbolique son discours en clamant que « nous venons tous d'Afrique ! ». Le festival international de cinéma Vues d'Afrique se tiendra à la Cinémathèque du 14 avril au 23 avril et le public pourra également visiter différents kiosques qui englobent l'art africain, la mode africaine ainsi que plusieurs autres services. Pour voir toute la programmation : <http://www.vuesdafrique.com/>

Carole Dumont